

JENNIFER BENSON

LA PUISSANCE
DU PARDON



Éditions des Béatitudes

APPLIQUE MON SALUT À TA VIE

Histoire vraie

Occupée un jour à vérifier l'état d'une pile de linge, je vois sur le pantalon beige de Raphaël une tache qui a survécu à de nombreux lavages et séchages. Tout-à-coup, je me rappelle l'existence d'un tube de super-détachant, resté dans le troisième tiroir à côté de la machine à laver depuis plus de dix ans. Encore un de ces trucs que j'ai acheté sans doute dans un excès de zèle, ce qui faisait bien rire ma famille, ma renommée n'étant plus à faire quant aux pantalons blancs virés au rose ou aux pulls en laine subitement miniaturisés ! J'ouvre le tiroir, le tube est toujours là.

Si j'essayais ce super-produit sur cette tache ? Je n'ai rien à perdre.

Suivant scrupuleusement les instructions, je l'applique et j'attends les cinq minutes prescrites. Ô étonnement ! La tache s'étale, commence à s'estomper. Quel mystère : après avoir été cuite et recuite par tant de lavages, voilà que le tissu

lâche une à une les molécules souillées. Comme par magie, devant mes yeux incrédules, la marque sombre s'éclaircit. Les instructions précisant qu'une deuxième application peut s'avérer nécessaire, pleine de confiance, j'applique le produit encore une fois et j'attends : tout disparaît ! Pendant le court instant où je m'extasie devant ce quasi-miracle, j'entends distinctement en moi cette parole :

– C'est comme cela que je veux que tu appliques mon salut à ta vie.

Je comprends clairement : Jésus désire que j'applique efficacement à ma vie le salut qu'Il a obtenu pour moi à grand prix, avec des résultats aussi visibles que pour le pantalon redevenu comme neuf !

Qu'est-ce à dire ?

Avec sa douceur et son humour habituels, Il m'intime de pratiquer le grand chemin du pardon avec confiance et persévérance jusqu'à ce que, comme nous l'enseignait Nelly, les fruits soient perceptibles dans la transformation de notre comportement au quotidien.

Dans l'exemple du pantalon, il suffit de saisir le tube, de lire les instructions et d'appliquer le procédé. Ce sont tous des verbes actifs, transitifs où je m'implique, j'adhère à ce que je fais, je choisis de poser un acte. Ainsi en va-t-il du pardon.

Une question pertinente

Un jour, m'attelant à l'écriture, je ne vois plus de quelle manière continuer. Je demande à une amie de lire

les deux premières pages du manuscrit. À la fin de sa lecture, elle lève la tête et me pose cette question :

– Comment as-tu compris à travers la parole dans ton cœur « Applique mon salut à ta vie » que Jésus te demandait de prendre le grand chemin du pardon ? Je ne vois pas.

De prime abord, la question m'étonne. Puis j'en saisis la portée. En une phrase, mon amie a formulé tout l'enjeu du livre. Jésus nous sauve, certes. Et Il nous demande de pardonner comme lui le fait. *Mais accepter que Jésus nous sauve par le pardon n'est pas une évidence.* Beaucoup y voient deux réalités distinctes. Pourtant, l'impact de cette vérité sur notre vie quotidienne est grand ; donner et accueillir le pardon est la cheville ouvrière de toute vie chrétienne. Au fil des pages, je partagerai tantôt mes réflexions personnelles, tantôt les témoignages autorisés d'autrui qui illustrent concrètement un aspect du pardon, tantôt une prière que le lecteur pourra faire sienne, s'il le souhaite.

Bonne route !

UN LEVIER PUISSANT

Dialogue avec une amie

– Tu sais, il y a un mieux dans notre vie quotidienne. Je ne fais plus des montagnes de reproches à mon tendre époux.

– Voilà une amélioration significative.

(Après un moment de silence)

– Mais tu n'en penses pas moins... pas vrai ? La frustration est toujours en toi...

– Oui. C'est exact.

– Lui pardonner ses comportements serait libérateur pour toi.

– Mais comment lui pardonner : il ne voit pas en quoi ses actes me blessent et n'a donc pas de regrets.

– Le pardon n'a rien à voir avec l'attitude de l'autre ; il n'est pas extérieur, il se vit en toi. C'est un acte intime du cœur, une attitude profonde, un changement de direction.

– Mais j’ai besoin de l’entendre me dire : « Je regrette. »

– N’attends pas.

(Une grande attention se lit sur son visage)

– En lui pardonnant, tu deviens acteur de ta vie au lieu de la subir en victime. Tu comprends ?

– Je commence à voir.

– Sans le pardon, le regard se fige, perd de sa mobilité, la partie se confond avec le tout. Il n’y a plus de vision d’ensemble. Ne pas pardonner, c’est laisser grande ouverte la porte au découragement, voire au désespoir. Le pardon te libère, toi !

– Donc, c’est moi qui change ?

– Oui. Tu ne renies pas ce qui est important pour toi – et ce à quoi aujourd’hui ton conjoint ne répond pas – mais tu ne comptabilises plus ses manques dans un carnet noir... Par le choix du pardon, tu prends de la distance face aux situations, tu cultives une nouvelle capacité à voir tes propres comportements et à ouvrir le dialogue au moment opportun.

– Cela me donne envie, tu sais.

– Tu ne seras pas déçue. Regarde : tu reconnais la colère que telle attitude ou tel acte provoque en toi et, sans baisser les bras, tu décides d’entrer dans le pardon. Tu deviens libre.

– Voilà réunis les ingrédients pour une nouvelle donne !

– Oui. Le pardon rend créatif au quotidien. L’humour bienveillant devient ton allié.

(Elle rit)

– Quelle magnifique perspective de liberté ! Je me lance.

LES LUNETTES DE LA MISÉRICORDE

« C'est la miséricorde que je veux et non les sacrifices ¹. »

Non, vraiment, il ne la comprenait pas, ce jeune prêtre, nouveau curé de sa petite paroisse. Tout en lui la hérissait, ses manières, ses paroles, sa façon de contrôler le déroulement des événements. Au bout du fil, la voix toute tremblante de mon amie trahissait son émotion.

Et de m'entendre lui dire :

– Tu ne crois pas que ce prêtre a besoin de pardon ? Veux-tu le lui apporter, par *ton* cœur, uni au cœur de Jésus ? On peut commencer ici au téléphone, si tu es prête.

Nous prions ensemble, reliées par cet instrument magique de communication :

– Viens, Esprit Saint, nous avons besoin de ta lumière, de ta sagesse, de ton discernement, viens en nous à présent...

1. Matthieu 12, 7.

Sa voix se fait écho :

– Jésus, je te donne toute cette situation, tous les nœuds, tous mes sentiments et jugements. Père, avec Jésus, par sa grâce, je choisis de pardonner à Paul son manque de respect envers ma personne, son manque d'écoute, ses idées fixes concernant mon chemin de foi, son besoin de contrôler les événements. Je te demande de le bénir, de lui faire du bien. Amen.

Mon amie pose le téléphone, en paix.

Le lendemain, elle a un flash : elle voit un petit garçon assis sur un banc d'école. Sa main levée bouge sans cesse pour attirer l'attention de sa maîtresse. Elle comprend : c'est le prêtre, petit enfant. Depuis, son regard sur lui a changé, comme si elle portait une nouvelle paire de lunettes très particulière : elle n'est plus agacée par ses moindres faits et gestes. Envolée, l'irritabilité. Et merveille, à l'occasion d'une réunion, le prêtre annonce à toute la communauté, avec une joie réelle, la date de la confirmation de mon amie. Libre et naturelle, elle s'avance pour lui signifier combien elle est émue de le voir joyeux. Touché à son tour, il lui fait une accolade. En racontant cette histoire quelques jours plus tard, lors d'une journée de recueillement, mon amie termine ainsi :

– *Merci, Seigneur, pour les lunettes de la miséricorde !*

DIS, PAPA, C'EST QUOI LA MISÉRICORDE ?

*« On t'a fait connaître, ô homme,
ce qui est bien
et ce que l'Éternel demande de toi.
C'est que tu pratiques la justice
Que tu aimes la miséricorde
Que tu marches humblement avec
ton Dieu ¹. »*

Jésus compare la miséricorde à un fleuve. « Fais-toi capacité et je me ferai torrent », dit-Il à sainte Catherine de Sienne ². Cadette d'une famille de douze enfants, Catherine n'a jamais appris à lire ni à écrire, mais elle comprend très bien l'invitation pressante de son Seigneur et son plan de salut pour l'humanité. Son cœur bat au

1. Chant du Renouveau, adaptation de Michée 6, 8.

2. Cela se passait au XIV^e siècle dans la botte d'Italie où elle vivait pauvrement comme le reste de sa famille. Avant de quitter Sienne pour se rendre auprès du pape Urbain VI, qui l'avait appelée à l'aide (1378), Catherine avait dicté en pleine extase son fameux *Dialogue*, le livre de ses doctrines et visions, qui, pour la beauté de la langue, est un des classiques de la prose italienne.

rythme de la réconciliation. De partout, on vient lui demander conseil ; le Pape lui-même bénéficie de ses encouragements et de ses lumières. Elle vit jour après jour dans une prière d'intercession, implorant la miséricorde de Dieu pour les hommes et les femmes de son temps. Elle se fit capacité, Dieu se fit torrent !

Au quotidien, les occasions ne manquent pas d'exercer notre cœur à la miséricorde, au pardon et à la réconciliation. Ces trois possibilités sont-elles trois réalités distinctes ou bien une seule ?

Comme la farine, l'eau et le levain sont tous trois distincts et nécessaires à la fabrication du bon pain, la miséricorde, le pardon et la réconciliation sont essentiels pour nourrir notre communion avec Dieu et connaître sa paix.

La miséricorde

Dieu, Créateur infini, connaît les limites de sa créature finie. Il sait que je choisirai par moments la fermeture, les comportements mortifères et les idoles, comme le roi David. Et pourtant, tout au long de ma vie, Il n'a de cesse de m'inviter à lui offrir mon « oui » afin de vivre dans l'alliance avec Lui. Il respecte néanmoins ma liberté et ne fera rien sans moi. Dans le Psaume 80, Dieu pleure et nous supplie de revenir vers Lui.

*« Écoute, je t'adjure, ô mon peuple ;
Vas-tu m'écouter, Israël ?
Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux,
Tu ne serviras aucun dieu étranger.*